



NIVEAU 3 SUR 3

Approfondi

Confronter, corriger, relier, composer : le chapitre sans aide.

Sans aucune aide · 60 minutes · sur 20

L'Europe et le monde au XIXe siècle

Corrigé du contrôle **niveau 3 · Approfondi**, avec le barème au point près.

📖 RAPPEL

La règle du cours que l'exercice met à l'épreuve, en tête de chaque exercice.

✓ RÉPONSE

Dans le cadre bordé : ce qui rapporte les points.

→ POURQUOI

Sous chaque réponse : la raison, pour comprendre et non recopier.

1

Deux regards sur un même territoire

🕒 Confronter deux documents · Repérer une erreur et la corriger

⌚ 16 min

6 pts

RAPPEL DE COURS



Les sociétés colonisées résistent — militairement, juridiquement, par la grève, par le refus de l'impôt —, négocient, et s'approprient parfois le droit et l'école du colonisateur pour les retourner contre lui. Un document se lit en repérant les mots qui jugent, ce qu'il tait, et ce qu'il affirme sans l'établir.

- a Le document 1 affirme que le territoire est « calme ». Montre, avec le document 1 lui-même, que cette affirmation est fragile.

1,5 pt

✓ **La ligne 4 reconnaît que des chefs refusent l'impôt : c'est une résistance, que l'auteur minimise en l'attribuant à l'« ignorance ». Le rapport se contredit : le calme est affirmé, pas établi.**

→ **Pourquoi.** Un document peut être critiqué de l'intérieur : ici, l'auteur livre lui-même l'indice qui dément sa conclusion.

- b Compare la façon dont chaque document explique le refus de l'impôt. Que révèle cet écart ?

1,5 pt

✓ **Pour l'administrateur, c'est de l'ignorance ; pour les pétitionnaires, c'est un refus raisonné, contre un impôt fixé sans consultation. L'administrateur ôte toute raison à une résistance : son vocabulaire renseigne sur son regard, pas sur les habitants.**

→ **Pourquoi.** Les mots qui jugent se rapportent à celui qui parle ; confronter les sources rend visible ce jugement.

- c Le document 1 présente l'école comme un bienfait ; le document 2 en montre un autre usage. Lequel ? Quelle attitude des sociétés colonisées illustre-t-il ?

1,5 pt

✓ **Les fils formés à l'école rédigent la pétition et la défendront devant les juges : les colonisés s'approprient l'école et le droit du colonisateur pour les retourner contre lui.**

→ **Pourquoi.** C'est l'une des formes de résistance du cours : non pas la guerre, mais l'usage des outils reçus.

- d Un historien qui ne disposerait que du document 1 pourrait-il écrire une histoire complète de ce territoire ? Justifie avec la méthode d'analyse.

1,5 pt

✓ **Non. Le rapport tait le point de vue des habitants, minimise leurs résistances et ne dit rien du coût du « travail fourni par les villages ». Il faut confronter les sources et distinguer ce que l'auteur affirme de ce qui est établi : une histoire sans acteur colonisé décrit la moitié du sujet.**

→ **Pourquoi.** Chercher ce que le document tait, puis confronter, sont deux étapes de la méthode ; une source administrative seule ne suffit pas.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Chaque document résumé séparément, sans confrontation : 3 sur 6 au plus.

Barème : 6 points — 1,5 par question.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Résumer chaque document séparément sans jamais les mettre en regard.
- Croire le rapport sur parole parce qu'il émane d'un administrateur.
- Ne voir dans la pétition qu'une soumission, alors qu'elle refuse l'impôt.

2 Trouve l'erreur

🕒 Repérer une erreur et la corriger

🕒 10 min

4 pts

RAPPEL DE COURS



L'expansion coloniale n'a pas de cause unique, et plusieurs territoires conquis n'ont jamais été rentables. Le partage de l'Afrique se négocie entre Européens, sans les peuples concernés. La population croît parce que la mortalité recule avant la natalité. La hiérarchie des civilisations est un discours de justification, pas un fait.

LA COPIE ANNOTÉE

- 1 Au XIXe siècle, les Européens colonisent pour une seule raison : s'enrichir.
- 2 La preuve : chaque territoire conquis a rapporté plus qu'il n'avait coûté.
- 3 En Afrique, les frontières ont été tracées d'un commun accord avec les peuples africains.
- 4 Cette puissance repose sur une population en forte hausse, car la natalité et la mortalité baissent au même rythme.
- 5 Enfin, la conquête prouve que la civilisation européenne était supérieure aux autres.

⚠ erreur 1

⚠ erreur 1

⚠ erreur 2

⚠ erreur 3

⚠ erreur 4

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Les deux premières lignes — une cause unique, appuyée sur une preuve fausse.	Le motif économique existe mais ne suffit pas : rivalité entre puissances, prestige national, intérêt stratégique, missions religieuses et discours de hiérarchie des civilisations s'y ajoutent. Et la « preuve » est fausse : plusieurs territoires conquis à grands frais n'ont jamais rien rapporté. → Devant une cause unique, chercher ce qu'elle n'explique pas : ici, les conquêtes sans profit.	1 pt
Ligne 3 — un accord imaginaire.	Les Africains n'ont pas été consultés : les frontières résultent de négociations entre Européens, qui leur ont imposé le résultat. → Le cours insiste sur ce point : le partage se fait sans les peuples concernés.	1 pt
Ligne 4 — une croissance de la population mal expliquée.	Si natalité et mortalité baissaient au même rythme, l'écart ne se creuserait pas. C'est parce que la mortalité recule d'abord, la natalité restant forte, que la population croît. → La croissance vient du décalage entre les deux courbes, pas de leur baisse simultanée.	1 pt
Ligne 5 — un discours de justification pris pour un fait.	La copie reprend à son compte le discours de hiérarchie des civilisations, qui servait à justifier la conquête. L'historien rapporte ce discours à ceux qui le tiennent ; il ne le prend pas pour un fait établi. → Distinguer ce qu'une source affirme de ce qui est établi vaut aussi pour sa propre copie.	1 pt

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.

Barème : 4 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Corriger la ligne 1 sans relever que la « preuve » de la ligne 2 est fausse.
- Ne pas voir l'erreur de la ligne 4 : le décalage entre mortalité et natalité est le mécanisme même de la croissance.

3 Relier les notions

📌 Relier des notions

🕒 10 min

4 pts

RAPPEL DE COURS



Le chapitre tient ensemble plusieurs causes qui se renforcent : l'industrie fait naître la question sociale et pèse sur l'expansion ; le nationalisme nourrit la rivalité et le prestige ; la conquête se justifie par une prétendue hiérarchie des civilisations.

a Lien 1 — industrialisation et question sociale.

1 pt

- ✓ **L'usine fait naître une classe ouvrière nombreuse, aux conditions de travail et de logement très dures. C'est contre cette organisation de l'économie que se lèvent les doctrines socialistes et que se forment les syndicats.**

→ **Pourquoi.** Sans industrialisation, ni classe ouvrière nombreuse ni question sociale : la première rend la seconde possible.

b Lien 2 — industrialisation et impérialisme.

1 pt

- ✓ **Les usines réclament des matières premières et des débouchés : c'est un moteur réel de l'expansion. Mais ce moteur n'explique ni le calendrier ni la géographie des conquêtes : c'est une cause parmi d'autres.**

→ **Pourquoi.** Le lien existe ; le réduire à une cause unique est le piège du chapitre.

c Lien 3 — nationalisme et impérialisme.

1 pt

- ✓ **Le prestige national et la rivalité entre puissances poussent à conquérir, parfois seulement pour priver un concurrent d'un territoire.**

→ **Pourquoi.** Une colonie vaut aussi parce qu'elle est refusée au voisin : la compétition entre nations nourrit l'expansion.

d Lien 4 — nationalisme d'exclusion et discours de hiérarchie des civilisations : un point commun, une différence.

1 pt

- ✓ **Point commun : tous deux tracent une frontière entre un « nous » et des « autres » jugés extérieurs ou inférieurs. Différence : le premier définit la nation contre une partie de ses habitants ; le second sert à justifier la domination de peuples colonisés.**

→ **Pourquoi.** Comparer, c'est donner un point commun et une différence, chacun appuyé sur le cours.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Deux notions définies séparément, sans dire ce qui les relie : 0,5 sur 1.

Barème : 4 points — 1 par lien.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Définir chaque notion séparément sans écrire le lien.
- Pour le lien 2, présenter l'industrie comme la cause unique de l'expansion.
- Pour le lien 4, donner une différence sans point commun.

RAPPEL DE COURS

Le nationalisme veut un État pour chaque peuple partageant une langue, une culture ou une histoire. Il unifie des territoires morcelés (l'Allemagne en 1871, l'Italie à peu près au même moment) et menace de disloquer les empires multinationaux (Autriche-Hongrie, Empire ottoman). Nationalisme d'émancipation et nationalisme d'exclusion coexistent ; le second s'affirme surtout en fin de période.

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Introduction : définition, problématique, plan annoncé.	Exemple : « Au XIXe siècle, l'idée que chaque peuple doit disposer de son État transforme l'Europe. Mais cette force crée-t-elle de l'unité ou de la division ? Nous verrons qu'elle bâtit des États neufs, qu'elle fragilise des empires, et qu'elle prend deux visages. » → L'introduction définit le terme du sujet et pose la question : le correcteur sait où va la copie.	1 pt
Une partie sur la force de rassemblement, avec des exemples précis.	Des États neufs naissent de territoires jusque-là divisés : l'exemple allemand, achevé en 1871, et l'exemple italien, contemporain, sont attendus. → Une partie démontre une idée, avec des exemples datés quand le cours les date.	1,5 pt
Une partie sur la force de division, avec des exemples précis.	Une autre partie montre l'effet inverse : des ensembles multinationaux menacés d'éclatement ; les cas austro-hongrois et ottoman sont attendus. → C'est l'autre sens de la même force : ce qui rassemble ici divise là.	1,5 pt
Le dépassement : deux nationalismes.	Distinguer un nationalisme d'émancipation, qui réclame un État pour un peuple sans État, et un nationalisme d'exclusion, qui rejette ceux qui n'appartiendraient pas à la nation ; ils coexistent, et le second gagne du terrain en fin de siècle. → Cette distinction permet de répondre avec nuance : la division n'est pas seulement entre États, elle traverse aussi les nations.	1 pt
Conclusion et expression : une réponse nette, le vocabulaire du cours, des transitions.	Exemple : « Le nationalisme rassemble et divise à la fois : c'est la même idée qui fonde l'Allemagne et ébranle l'Autriche-Hongrie, et qui peut libérer un peuple ou en exclure une partie. » → La conclusion répond à la question posée, sans ajouter d'idée nouvelle.	1 pt

UN EXEMPLE DE COMPOSITION

Au XIX^e siècle, une idée transforme la carte de l'Europe : chaque peuple partageant une langue, une culture ou une histoire devrait disposer de son propre État. C'est le nationalisme. Cette force rassemble-t-elle les Européens, ou les divise-t-elle ? Nous verrons qu'elle bâtit des États neufs, qu'elle fragilise de vieux empires, et qu'elle prend deux visages très différents.

Le nationalisme est d'abord une force de rassemblement. Là où des territoires partageant une même langue restaient morcelés, il pousse à les réunir en un seul État. L'unification allemande aboutit ainsi en 1871, et l'unification italienne s'achève à peu près au même moment. Dans ces deux cas, l'idée nationale crée de l'unité là où il y avait de la division.

Mais la même idée divise ailleurs. Les empires qui rassemblent plusieurs peuples, comme l'Autriche-Hongrie ou l'Empire ottoman, sont menacés : chaque peuple qui réclame son État en détache une part. Ce qui unifie l'Allemagne menace donc de disloquer ses voisins.

Enfin, le nationalisme n'a pas un seul visage. Le nationalisme d'émancipation réclame un État pour un peuple qui n'en a pas ; le nationalisme d'exclusion définit la nation contre ceux qui n'en seraient pas. Les deux coexistent, parfois chez les mêmes auteurs, et le second s'affirme surtout à la fin du siècle : la division traverse alors les nations elles-mêmes.

Le nationalisme rassemble et divise à la fois : c'est la même idée qui fonde l'Allemagne et ébranle l'Autriche-Hongrie, et qui peut libérer un peuple comme en exclure une partie. Tout dépend de l'endroit où l'on se place, et du visage qu'il prend.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Des exemples récités sans répondre à la question
« rassemble ou divise » : 3 sur 6 au plus.

Barème : 6 points — 1 + 1,5 + 1,5 + 1 + 1.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Ne traiter que l'unification, en oubliant la menace sur les empires.
- Réciter les exemples sans répondre à la question « rassemble ou divise ».
- Oublier la distinction entre émancipation et exclusion, qui permet de dépasser l'alternative.



Barème de notation

Ce que le correcteur regarde, exercice par exercice.

20 pts

CE QUI EST ATTENDU	EXERCICE	POINTS	CE QUI FAIT PERDRE LE POINT
Les deux documents confrontés	1	6 points — 1,5 par question	Chaque document résumé séparément, sans confrontation : 3 sur 6 au plus.
Les erreurs repérées et corrigées	2	4 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger	Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.
Les liens entre notions expliqués	3	4 points — 1 par lien	Deux notions définies séparément, sans dire ce qui les relie : 0,5 sur 1.
La composition	4	6 points — 1 + 1,5 + 1,5 + 1 + 1	Des exemples récités sans répondre à la question « rassemble ou divise » : 3 sur 6 au plus.
Total		20 points	



Que faire de ta note ?

Le contrôle ne s'arrête pas au chiffre : voici la suite selon ton score.

☆☆☆ Niveau 1 · Essentiel	★★☆ Niveau 2 · Standard	★★★★ Niveau 3 · Approfondi — tu es ici
-----------------------------	----------------------------	---



16 à 20

NIVEAU MAÎTRISÉ

C'est le niveau le plus élevé, et tu le maîtrises. Pour aller plus loin, applique la méthode « analyser un document sur l'expansion européenne » aux documents de ton manuel, en cherchant à chaque fois ce que la source tait.



10 à 15

REFAIRE CE NIVEAU

Relis la correction de l'exercice où tu as perdu le plus de points. Réécris ta composition en suivant le plan du corrigé, puis refais le niveau 3 dans une semaine.



moins de 10

NIVEAU INFÉRIEUR

Repasse par le niveau 2 — Standard : il entraîne l'analyse guidée et le paragraphe argumenté, dont ce niveau a besoin.

✓ COMPARE AVEC TA PRÉVISION

- Reprends la grille « Avant de rendre ta copie » : là où tu avais coché « acquis » et perdu des points, relis le rappel de cours de l'exercice.
- Refaire un contrôle quelques jours plus tard, sans regarder le corrigé, mesure ce que tu as retenu, et non ce dont tu te souviens.
- La fiche de cours du chapitre reprend chaque notion : ProgresSchool · Histoire-Géographie Première · Histoire : L'Europe et le monde au XIXe siècle.